

Archipel —



Spectacle

Préparation du hasard

Programme du dimanche 25 mars 2012 - 17h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

Préparation du hasard

En 1940, parce qu'il n'avait pas de percussion à sa disposition pour accompagner un ballet, John Cage eut l'idée de truffer son piano de vis, gommages, papiers qui transformèrent l'instrument tempéré en orchestre miniature, bruitiste, microtonal, sonnante comme un gamelan. Sept compositeurs d'aujourd'hui lui rendent hommage en reprenant exactement la préparation de son piano dans leurs créations.

Marc Texier - directeur d'Archipel

In 1940, John Cage had no percussions to accompany a ballet: he then had the idea to riddle his piano with screws, gums and papers that turned the tempered instrument into a miniature and microtonal orchestra, made for noise music and sounding like a gamelan. Seven contemporary composers pay tribute to John Cage by using the same piano preparation in their creations.

Marc Texier - general manager

Dimanche 25 mars 2012 —17h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Spectacle —1h45

Préparation du hasard

John Cage <i>Daughters of the Lonesome Isle</i>	1945 10mn	
Oscar Bianchi <i>Schegge</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 07mn	PS
John Cage <i>Music for Carillon No.2 & 3</i>	1954 01mn	
Karl Naegelen <i>Piano guiro</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 07mn	PS
Franck Scheffer <i>From Zero</i>	1995 15mn	
Thierry Blondeau <i>Redshift</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 08mn	PS
John Cage <i>Radio Music</i> <i>pour 1 à 8 interprètes avec chacun une radio</i>	1956 06mn	
Francesco Filidéi <i>Filastrocca</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 06mn	PS
John Cage <i>Music for Carillon No.1</i> <i>graph n°1</i>	1952	
Pierre Jodlowski <i>Serie "C"</i> <i>pour piano et bande son stéréophonique</i>	2011 10mn	PS
John Cage <i>Suite for toy piano</i>	1948 08mn	
Alex Mincek <i>Pendulum VIII: "TKS I"</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 08mn	PS
Franck Scheffer <i>From Zero</i>	1995 15mn	
Gérard Pesson <i>cage in my car</i> <i>pour piano préparé</i>	2011 06mn	PS
John Cage <i>Radio Music</i> <i>pour 1 à 8 interprètes avec chacun une radio</i>	1956 06mn	

piano préparé et piano-jouet **Wilhem Latchoumia**
réalisation électronique **Pierre Jodlowski**

Coproduction Fondation Royaumont, avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale, du Comité Henry Goüin, club d'entreprises mécènes de Royaumont et de la Sacem.

Commandes de la Fondation Royaumont (Jodlowski, Mincek, Pesson), festival des Musiques démesurées (Bianchi), Orchestre National de Lille (Naegelen), éOle collectif de musique active (Blondeau), GMEM centre national de création musicale (Filidéi).

Concert enregistré par Espace 2.

Cage: Daughters of the Lonesome Isle

Pièce créée le 27 février 1945, Bronxville.

Il s'agit d'une pièce solo au caractère atmosphérique. Elle est divisée en dix-neuf parties clairement définies. Le phrasé est celui de la danse, pour laquelle elle a été écrite. La préparation des 39 notes est relativement compliquée.

Bianchi: Schegge

Commande: festival Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand, avec le soutien de Clermont Communauté.

Orchestre, synthétiseur, ensemble de percussions: c'est le piano que John Cage nous a laissé. En hommage à son génie, j'en reprends le propos initial et cherche d'autres horizons. Avec la «préparation» s'ouvre une porte vers une notion différente de l'instrument, j'ai voulu chercher et assembler des objets acoustiques riches, généreux, complexes, énigmatiques.

L'homogénéité du piano est perdue, ce paroxysme de la manipulation du piano par la «préparation» rencontre paradoxalement l'idéal romantique d'un instrument-orchestre. Mais il s'agit ici d'un orchestre quasiment électroacoustique où la préparation manipule, modifie, filtre les composants du son pianistique fondamental. Expérience sensorielle d'une sonorité étendue, transformée, revitalisée.

Oscar Bianchi

Cage: Music for Carillon No.2 & 3

Cage a réalisé la partition originale sur un seul morceau de carton et fait des trous au travers au moyen d'une aiguille. Cette partition comporte trois systèmes. *Music for Carillon n° 2* devrait être jouée en lisant la partition de haut en bas, *Music for Carillon n° 3* en tournant la page à l'envers (par une rotation à 180°). La pièce est écrite dans un espace où le temps est horizontal et la tonalité verticale.

Cage en a fait une version à deux octaves en 1958, mais il indique que des versions

pour tout ambitus (et toute durée) peuvent être réalisées.

Naegelen: Piano guiro

Commande: Orchestre National de Lille.

Dans *Piano guiro*, le piano est en devenir et mue constamment: il tend vers le son du guiro, (instrument d'Amérique latine en forme de racloir), mais également celui d'une cloche, d'une vieille mécanique usée... Peu à peu une trame sonore faite des diverses incarnations du piano se dessine, et cherche à trouver par le mouvement l'unité de tous ces visages. Cette pièce est dédiée à Wilhem Latchoumia.

Karl Naegelen

Scheffer: From Zero

Le légendaire compositeur américain John Cage donnent dix-neuf réponses à des questions qui ont été posées au hasard, en utilisant l'ancienne méthode chinoise de pile ou face du I Ching. Le sujet de chaque question (sur les mathématiques, Einstein, la Mort, l'Opera, le zen, Ronald Reagan, John Cage ...) et la durée de chaque réponse sont déterminés par un programme informatique, I Ching. Les réponses - qui oscillent entre une et 60 secondes mettent en lumière de façon humoristique la capacité de Cage à résumer en une phrase tout un monde.

Blondeau: Redshift

Commande: éOle, collectif de musique active.

On commence au centre d'un clavier.
On accélère:

le piano devient une touche parmi les touches de ce monde, puis un point sonore dans l'univers. Le pianiste joue le monde, chemin faisant, cherche l'univers. Celui-ci paraît en expansion. Le pianiste doit donc chercher le son toujours plus loin. Mais sans atmosphère, pas de son et sans instrument de musique, on devient vite aphone.

Conséquence: le pianiste disparaît. "Joue au

centre". Non. Son. Si.
Sa quête est-elle finie, commence-t-elle
autre chose?

Thierry Blondeau

Cage: Radio Music

Pièce créée le 30 mai 1956, New York, Carl Fisher Hall par John Cage, Maro Ajemian, David Tudor, Grete Sultan et les membres du Juilliard String Quartet.

Radio Music est une œuvre composée en utilisant le hasard dans les 8 parties indiquées entre 26 (partie E) et 64 (parties C et G) des fréquences différentes entre 55 et 156 kHz, notées et utilisant les numéros (et non pas utilisant les rythmes classiques, comme dans *Imaginary Landscape n° 4*). Les lignes indiquent les silences, exprimés par l'amplitude maximale. Le nombre de silences varie entre les parties: de 9, partie D à 27, partie G.

Cage mentionne que chaque partie se divise en quatre sections, avec ou sans silences entre eux, pouvant être décidé par le(s) joueur(s).

La partition publiée comporte une page de titre et 10 feuilles dactylographiées contenant 8 parties (parties C et G de 2 pages chacunes).

Filidèi: Filastrocca

Commande: GMEM, centre national de création musicale.

La filastrocca est une ronde enseignée aux enfants en Italie. Dans ce petit morceau j'ai essayé de reproduire les procédés typiques du genre avec une très courte formule répétée et variée en continuation et des jeux de notes au lieu de jeu de mots.

Francesco Filidèi

Cage: Music for Carillon No.1

La partition autographe originale est faite d'espaces rectangulaires comportant des points. La position de ces points dans cette aire détermine la position dans le temps (horizontalement) et la tonalité (verticalement). La distance d'un pouce

horizontalement représente une seconde. Le graphique peut être transcrit pour n'importe quel nombre d'octaves.

Toutes les notes doivent être jouées séparément, bien que certaines notes soient jouées simultanément dans la version à deux octaves. L'interprète utilise un chronomètre pendant qu'il interprète l'œuvre. Les procédés de composition impliquent l'utilisation de onze morceaux de papier rectangulaires, qui ont été pliés et coupés. Certaines des pliures sont symétriques, tandis que d'autres sont coupées asymétriquement. Les morceaux de papier non pliés ont été placés sur la surface totale de ce qui est devenu la partition graphique, les points s'inscrivant dans les coupures ménagées dans les patrons de papier. L'utilisation des patrons, la fréquence et la relation entre les points structurants sont déterminées par le hasard. Dans les versions sur deux et trois octaves, toutes les notes figurent sur des portées conventionnelles. Sur ces partitions, un système équivaut à sept secondes. La révision de l'œuvre datant de 1961 mentionne: «Chaque page comporte deux systèmes de dix secondes chacun (à l'exception du système final qui dure neuf secondes), l'espace représentant le temps horizontalement, et la tonalité relative verticalement avec trois grands carrés du graphique» (John Cage: notes de couverture).

Jodlowski: Serie "C"

Commande: Fondation Royaumont.

Cette œuvre s'inscrit de le projet des *Séries* pour piano et bande son, cycle entamé en 2005 en étroite collaboration avec le pianiste Wilhem Latchoumia. Sa particularité étant ici d'exploiter la préparation du piano proposée par John Cage; hors le piano préparé est une des signatures les plus prégnantes de l'univers du compositeur américain et je préfère ici y entrer pleinement avec force citation et clin d'œil que de vouloir échapper à tous prix à cette réalité si particulière de l'instrument. Démultiplié par la bande son, le piano préparé devient une matrice citationnelle et référentielle, comme une machine où chaque zone du clavier aurait

toujours les mêmes fonctions. Mais avec l'esprit de Cage, il fallait bien que les choses ne soient pas lisses et de nombreux bugs vont parasiter le fil normal de l'exécution, faisant peu à peu glisser l'interprétation vers la performance...

Pierre Jodlowski

Cage: Suite for toy piano

Le premier morceau classique jamais écrit pour le piano-jouet est probablement la *Suite for Toy-Piano* de John Cage. Elle a été écrite pour la suite de danse *Diversion* de Merce Cunningham en août 1948 au célèbre Mountain College de Caroline du Nord. Elle se compose de cinq mouvements et utilise seulement neuf notes blanches juxtaposées. Cette composition est un exemple merveilleux de l'humour de John Cage qui semble ignorer les ressources limitées du piano jouet, et écrit dans une dynamique extrême du ppp au sffz, ce qui force à un exercice subtil d'interprétation.

Mincek: Pendulum VIII: "TKS I"

Commande: Fondation Royaumont.

Les pendules révèlent des forces complexes au travers de simples mouvements. Un pendule repose en équilibre. Quand il est mis en mouvement, le poids suspendu quitte sa position initiale jusqu'à ce que la gravité le contraigne à revenir à l'équilibre. Quoi qu'il en soit, en raison de l'inertie du poids, il va et vient au-delà de son point d'équilibre initial, dans la direction opposée, jusqu'à ce que la gravité le contraigne à nouveau à revenir à sa position de départ. Ces oscillations se répètent à une fréquence régulière, à moins qu'elles ne soient régies par d'autres forces.

Il y a bien sûr bien d'autres versions, tant réelles que virtuelles, du scénario ci-dessus, qui sont directement liées à la conception du pendule et à son environnement. Par exemple, un pendule simple est un modèle théorique, qui suppose un environnement sans friction, autorisant le pendule à osciller avec une amplitude constante. Les vrais pendules fonctionnent néanmoins dans des environnements pleins de résistance

physique qui dissipent l'amplitude de leurs oscillations au fil du temps.

Pendulum VIII: "TKS I" est la huitième pièce d'une série en cours d'écriture, inspirée par les phénomènes physiques, temporels et spatiaux démontrés par les simples mouvements d'oscillation des pendules, ainsi que par certains des environnements, mécanismes et forces les plus complexes qui font perdurer ou disparaître le mouvement du pendule.

Toutes les pièces de cette série ont un titre générique (*Pendulum I, Pendulum II...*) indiquant qu'elles ont en commun une sorte de thème général lié au pendule. La plupart d'entre elles ont également un sous-titre plus explicite. Les sous-titres font souvent référence à un trait de comportement particulier du pendule ou bien à une idée plus poétique ou tangentielle. "TKS" signifie *Transient Kinetic Sculpture* (sculpture du mouvement transitoire) et tient le piano et l'interprète pour une entité commune, telle la sculpture d'un éphémère rouage d'horloge en mouvement.

Alex Mincek

Pesson: cage in my car

Commande: Fondation Royaumont.

Je me souviens de ce jour d'août 1992 quand, au pied des escaliers de la Piazza di Spagna à Rome, j'ai lu dans le journal la nouvelle de la mort de John Cage. Voyant la célèbre fontaine de cette place, j'avais pensé aussitôt lui dédier un *sursum corda*, une sorte d'harmonie poétique et fungique d'après son *Fontana Mix*.

cage in my car est cet hommage différé dont le projet de Wilhem Latchoumia me donne enfin l'occasion. Cette musique - un tressé de marches funèbres souvent joviales, parfois furieuses, et de carillons amicaux - est un salut, une «étude au sourire».

Le titre renvoie à une promenade à Paris dans mon vieux cabriolet Peugeot 204. Cage était très loquace, tout excité par une partition qu'il venait de finir et qu'il me montrait en secouant la feuille, le *Perpetual Tango* d'après Satie. Sa veste bleue, son rire légendaire. Je me rappelle parfaitement son accent, son intonation quand, au

LES ŒUVRES

moment où j'allais le raccompagner, il m'a dit: «J'habite à Les'Z'Halles». C'était en 1984.

Gérard Pesson

Oscar Bianchi **Italie/Suisse 1975**

Né le 5 août 1975 à Milan, possédant une double nationalité italienne et suisse, Oscar Bianchi débute ses études de musique et de piano dès l'âge de 8 ans. Il suit des cours de composition et de direction de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan ainsi que des cours de musique électronique aux conservatoires de Milan et de Bologne et à l'Académie de Modène. En 2003, il participe à la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont puis au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, puis à de nombreuses masterclasses et résidences internationales.

Sa musique est caractérisée par des textures denses, une imagination remarquable et un sens aigu de la dramaturgie musicale. On a pu l'entendre dans des institutions telles que Alice Tully Hall (Lincoln Center), Merkin Hall NY, Muziekgebouw Amsterdam, Venice Biennale, Musica Strasbourg, Ircam Centre-Pompidou, Abbaye du Royaumont, Eclat-Stuttgart, ArsMusica Brussels, Tages Fur Neue Musik Zürich, Tchaikowsky conservatory de Moscou.

En 2009-2010, il est artiste en résidence au DAAD à Berlin. En juillet 2009, il participe à l'atelier opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix en Provence dirigé cette année-là par Antoine Gindt. Par ailleurs, il obtient le prix du Alice Tully Hall Reopening Nights Festival au Lincoln Center (New York) pour *Alarm Will Sound*. De 2005 à 2007, il collabore avec l'ensemble Ictus en qualité de «fellow» (résident). En 2005, il est lauréat du prix Gaudeamus.

Parmi ses œuvres récemment créées: *Vishuddha Concerto*, créé par l'Ensemble Modern dirigé par Johannes Kalitzke à Francfort en 2009; *Anahata Concerto*, créé par le Klangforum Wien, dirigé par Enno Poppe, au Helmut List Hall à Gratz en 2009; *Matra*, cantate créée par les Neuevocalsolisten de Stuttgart, et l'Ensemble Ictus, dirigés par Georges-Elie Octors au Festival Musica de Strasbourg en

2007; *Primordia Rerum*, pour soprano et ensemble, commande de Royaumont-Voix nouvelles, créé par le Nieuw Ensemble dirigé par Lucas Vis au Festival international de musique contemporaine Gaudeamus Music Week en 2005.

Ses projets incluent des œuvres pour les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, le quatuor Diotima, David Grimal (*Semplice*, créé à la Scène Nationale du Havre en avril 2010) et Paolo Vignaroli (création au Lucerne Festival en septembre 2010). Lors de l'édition 2010 du Festival Musica de Strasbourg, *Ajna*, concerto pour orchestre, est créé par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Pascal Rophé. Le Remix Ensemble interprète *Trasparente II* et *Anahata Concerto*. En 2011, il crée son premier opéra *Thanks to my eyes*, mis en scène par Joël Pommerat au Festival d'Aix en Provence.

Thierry Blondeau **France 1961**

Thierry Blondeau étudie la musique et la littérature à Paris et Berlin (1er prix de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Hochschule der Künste). Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996, et lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1998 à Bâle. De 1998 à 2000, il est compositeur en résidence à l'Ecole Normale de Musique et de Danse de Brest puis à l'Académie Schloss Sollitude en 2000 et enfin à Annecy de 2000 à 2002, où il participe à la mise en place du MIA (Musiques Inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est compositeur invité à Berlin par le DAAD (Office Allemand d'Échanges Académiques). En 2004, il fonde l'initiative Biotop(e) avec Jean-Luc Hervé et Oliver Schneller. Il enseigne à l'Université de Strasbourg depuis 2003.

La musique de Thierry Blondeau peut se caractériser par une construction audible de données acoustiques, spatiales et instrumentales. L'écoute du son vivant l'a amené à élargir le territoire de l'instrument qu'il fait entendre à l'espace dans lequel il sonne, ce qui l'amène à la conception d'actions sonores en fonction d'un

environnement. En 2006, il est invité par le Land de Basse Saxe en résidence au Künstlerhof Schreyahn.

John Cage **Etats-Unis 1912-1992**

John Cage est né en 1912 à Los Angeles. Par le simple rejet de l'intentionnalité jugée si nécessaire à la composition, John Cage a su changer la nature de la musique telle qu'elle est perçue habituellement en acceptant les résultats des opérations aléatoires, en admettant la possibilité d'une indétermination au niveau de la composition et des concerts, et en ouvrant sa musique à tous les types d'instruments. L'ensemble de ses oeuvres est d'une variété remarquable, par la seule liberté qui s'en dégage, son art témoigne d'une personnalité à part: à la fois candide, ouverte, et d'un naturel heureux.

Après avoir travaillé comme jardinier en Californie, John Cage parcourt l'Europe de 1930 à 1931. En 1934 il se met à étudier la composition d'abord avec Cowell à New York puis avec Schoenberg en Californie. C'est du reste de cette époque que datent ses premières compositions, véritables essais sur la dodécaphonie non sérielle. En 1937, il s'installe à Seattle où il forme un orchestre de percussions, avant d'en monter d'autres à San Francisco, à Chicago et à New York (où il réside à partir de 1942).

Par le matériel nécessaire à la réalisation de ses premières oeuvres, on distingue déjà la volonté de John Cage d'accepter tout ce qui semble peu orthodoxe: comme l'usage de boîtes de conserve dans son instrumentarium ou encore de dispositifs électriques pour la première fois dans des oeuvres composées. Autre innovation encore, qui fera sa gloire, celle du piano préparé, qui transforme cet instrument en un véritable orchestre miniature de percussions. C'est la principale invention de John Cage au cours des années 40, qu'il emploie dans des partitions pour ballets (il travaille souvent en collaboration avec des compagnies de danse, notamment avec celle de Merce Cunningham), et dans grand nombre d'oeuvres de musique de chambre comme les *Sonates et Interludes*. Son

enthousiasme pour les philosophies asiatiques le mène à la fin des années 40 à une étude très approfondie du Zen. Cela le conduit ensuite à nier l'intentionnalité dans l'acte créateur: il recourt au *I Ching*, donc au hasard, pour décider des hauteurs, des durées et de la dynamique de ses *Music of Changes* pour piano (1951). Il utilise encore des sons inaudibles dans *Imaginary Landscape n°4* (1951), ou compose une pièce entièrement silencieuse mais exactement mesurée: 4' 33"(1952). Cette pratique radicale de l'aléatoire, niant l'idée même d'une décision de l'artiste, est totalement différente de ce que faisaient à la même époque les compositeurs européens: ils proposaient des parcours variables dans une oeuvre dont l'enveloppe globale était néanmoins décidée par le compositeur. Il ne s'agissait que d'augmenter la liberté de l'interprète, pas de renoncer à ses prérogatives de créateur. C'est pourtant la position de Cage vis-à-vis du hasard, qui a eu, sur un plan plus philosophique que musical, la plus grande influence, aussi bien en Amérique (sur l'oeuvre de Feldman ou de Wolff), qu'en Europe. La porte s'ouvre alors sur un vaste champ d'opérations aléatoires, réunies dans cette oeuvre maîtresse de l'indéterminisme qu'est *Concerto pour piano et orchestre* (1957-1958).

Pendant les années 60, il s'intéresse davantage à l'électronique live, surtout avec *Cartridge Music* pour les sons faibles amplifiés, et *Variations*. Il choisit également de se consacrer davantage aux *mixed media*, en utilisant sept clavecins amplifiés, de multiples bandes enregistrées et des effets de lumière spéciaux dans *HPSCHD*. Dans ses oeuvres ultérieures, il s'inspire de toutes ses expériences, en passant de la composition aléatoire avec méthode d'écriture conventionnelle (*Etudes australes*, pour piano, *Chorals*, pour violon) à la notation graphique pour orchestre (*Renga*) et des expériences sur la description verbale avec des instruments naturels (*Branche*, pour instruments naturels amplifiés, *Inlets*, pour des coquillages remplis d'eau). Toute l'évolution de son expression montre que John Cage est plus un créateur dans le sens large qu'un compositeur traditionnel. Son but était de refuser toute idée d'intentionnalité

LES AUTEURS

dans l'art pour favoriser la notion de liberté. «Etre artiste, disait John Cage, c'est d'être engagé par soi-même, et non par quelqu'un d'autre». John Cage est mort à New York, le 12 août 1992.

Francesco Filidèi **Italie 1973**

Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire de Florence et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de Paris. Il participe au Coursus de l'Ircam et à Voix nouvelles à Royaumont en 2004. Comme organiste et compositeur, il est invité notamment à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Automne, au Festival Archipel, à la Biennale de Venise. Ses œuvres sont éditées par RaiTrade. Après avoir obtenu la commande du Comité de Lecture Ircam, obtient le Salzburg Music Förderpreistrager, le Prix Takefu, et le Förderpreistrager Siemens, la Médaille Picasso-Miro Unesco. Il a été compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude et Membre de la Casa de Velazquez. En 2012, il est pensionnaire de la Villa Medici.

Pierre Jodlowski **France 1971**

Après des études musicales au Conservatoire de Lyon et au Coursus de Composition de l'Ircam, Pierre Jodlowski fonde le collectif éOle et le festival Novelum à Toulouse. Son activité de compositeur le conduit à se produire en France et à l'étranger dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles, danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique «active»: dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évocation, mémoire, dimension cinématographique).

Alex Mincek

Etats-Unis 1975

La musique d'Alex Mincek se caractérise par ses timbres uniques, ses textures dynamiques et ses répétitions complexes. En plus de son activité de compositeur, il est fortement impliqué dans le domaine de l'improvisation, influencé par le jazz, le punk rock et la musique électronique. Alex Mincek étudie la composition avec Tristan Murail et Fred Lerdahl à la Columbia University de New York et avec Nils Vigeland à la Manhattan School of Music. Sa musique est notamment jouée au Festival Présences de Radio France, Voix Nouvelles à Royaumont, le Festival des Musiques Démesurées, l'Internationales Musikinstitut Darmstadt, le Contempuls Festival de Prague et Ostrava Days, par des interprètes tels que Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Cairn, l'Orchestra of the S.E.M. Ensemble, le Janacek Philharmonic ou encore le JACK Quartet. Il est actuellement saxophoniste, clarinetiste et directeur artistique du Wet Ink Ensemble, un groupe dédié à la musique contemporaine basé à New York, qu'il a créé en 1998. Ses projets en cours incluent la composition d'œuvres pour le Wet Ink Ensemble, le String Orchestra of Brooklyn, Le Balcon et une pièce solo pour le guitariste Kobe Van Cauwenberghe. Deux nouveaux enregistrements de ses œuvres paraissent en 2010-11 (Carrier Records).

Karl Naegelen **France 1979**

Saxophoniste et guitariste à ses premières heures en classique, jazz et rock, Karl Naegelen entre en composition au Conservatoire National de Région puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il travaille auprès de Robert Pascal, Denis Lorrain et François Roux. En 2006, son travail est salué par un diplôme mention très bien ainsi que par la bourse de la Fondation Salabert. Il prolonge sa formation à la Musikhochschule de Hambourg et participe à plusieurs masterclasses, notamment à Berlin avec Georges Aperghis. Il écrit pour l'Orchestre national de Lyon,

LES AUTEURS

l'Ensemble Résonance Contemporaine, le Quatuor Béla, l'Ensemble Linea; il collabore régulièrement avec le pianiste Wilhem Latchoumia. Ses créations sont jouées dans de nombreux festivals en France et à l'étranger: Musica à Strasbourg, Encuentros à Buenos aires, musique-action à Vandoeuvre-les-Nancy, aux festivals internationaux de piano de Girona et Orléans, à Paris, Hambourg, Lyon, Berlin, Davos, aux Etats-Unis et au Japon. Il effectue plusieurs voyages en Indonésie, et notamment à Solo (Java), où il a suivi des cours de gamelan. Fasciné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, Karl Naegelen cherche notamment à préserver dans l'écriture la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale à travers une recherche constante de qualités sonores et de timbres.

Gérard Pesson **France 1958**

Après des études de lettres et musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il est pensionnaire à la Villa Médicis de 1990 à 1992. Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en mai 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco ainsi que le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007. Il a publié son journal en 2004 aux Editions Van Dieren, *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande du Staatstheater de Stuttgart, a été créé en version de concert en mai 2006, puis donné en création scénique, dans une mise en scène du vidéaste Pierrick Sorin, au Théâtre du Châtelet à Paris, en juin 2009. Le Festival d'Automne à Paris lui consacre, lors de son édition 2008, un portrait en 19 œuvres. Sa dernière œuvre, *Cantate égale pays*, commande de l'Ircam, pour ensemble vocal, instrumental et électronique a été créée en juin 2010, au Centre Pompidou, lors du Festival Agora. Il est invité par le 104 à Paris et La Ville de Paris pour un cycle de commandes avec l'Ensemble Cairn de deux ans intitulé:

Pompes/Circonstances. Gérard Pesson est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 2006. Ses œuvres sont publiées aux Editions Henry Lemoine.

Franck Scheffer **Pays-Bas 1956**

Frank Scheffer (né en 1956, aux Pays-Bas) maître du son et de l'image a fondé la Film Company Allegri, spécialisée dans les documentaires sur la musique et l'art. Formé à l'Académie de Design Industriel (Eindhoven), Vrije Academie Art College (Den Haag) Scheffer étudie auprès du célèbre cinéaste expérimental Frans Zwartjes et est diplômé de l'Académie du Film néerlandais (Amsterdam).

De ses premiers films citons *Zoetrope People* (1982), un documentaire sur Francis Ford Coppola et son studio avec Wim Wenders, Tom Waits, Vittorio Storraro et d'autres, ainsi que des documentaires sur le Dalai Lama et divers sujets socio-culturel. En 1987 il réalise son court métrage expérimental *le Ring de Wagner*, une version condensée de l'opéra *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner conçu avec John Cage, ainsi que *Stoperas 1/2* qui a été créé pour être montré avec *Europeras 1 & 2* de Cage. La Collaboration avec Cage s'est poursuivie dans le cadre du film conceptuel *Chessfilmnoise* (1988), un documentaire sur Cage et Elliott Carter *Time Is Music* (1988), et *From Zero* (1995) en collaboration avec Andrew Culver l'assistant de Cage.

Les films de Scheffer sur la musique constituent un aperçu des grands compositeurs du XXe siècle.

En 1999, Scheffer compose *Music for Airports*, vidéo sur la musique de Brian Eno. *Dans l'océan* (2001), évoque la scène musicale contemporaine new yorkaise: Steve Reich, Philip Glass, Elliott Carter, John Cage, Brian Eno, le collectif *Bang on a Can*.

Scheffer a également suivi et filmé Elliott Carter pendant 25 ans, ce qui a abouti à une série en deux parties pour la télévision *Un*

LES AUTEURS

labyrinthe de la mémoire (2003) et un long métrage documentaire *Un labyrinthe du temps* (2004), un portrait unique sur le compositeur ainsi qu'un aperçu de l'histoire du modernisme au le XXe siècle.

En 2005, *Thé* le long métrage documentaire basé sur les *Thé-Opéra* composé par Tan Dun, avec Pierre Audi (metteur en scène) et Xiu Ying Li (librettiste), dont la première mondiale fut donnée au Musée d'Art Moderne de New York. En 2006, le Musée d'Art Moderne de New York accueille une rétrospective de son travail.

Un long métrage documentaire sur le compositeur Edgard Varèse et un long métrage documentaire sur l'Orchestre symphonique de Téhéran et son chef d'orchestre Nader Mashayeki sont prévus. Actuellement, il travaille sur un script pour une trilogie se déroulant en Chine qui concerne la philosophie de Confucius et Lao-Tseu. Un long métrage dramatique d'après *La Flûte enchantée* de Mozart est également prévu.

Scheffer a reçu de nombreux prix de la critique et de divers festivals. Il a été honoré par une rétrospective complète de ses films au Holland Festival de 2001 et en 2007 au Wien Modern Festival à Vienne, en Autriche.

Pierre Jodlowski (réalisation électronique)

Voir la biographie dans les pages auteurs

Wilhem Latchoumia (piano préparé et piano-jouet)

Né à Lyon en 1974, il obtient sa Médaille d'or à l'unanimité au Conservatoire National de Région de Lyon, puis son 1er Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon à l'unanimité avec les félicitations du jury, en 1999.

Il termine sa formation auprès de Géry Moutier et est titulaire d'une Licence en Musicologie. Il a été élève de Claude Helffer et a suivi les master classes d'Yvonne Loriod-Messiaen et Pierre-Laurent Aimard.

Il se produit en récital, concerto et musique de chambre en France et à l'étranger, sous la direction de Colomer, Amy, Asbury, Csaba, Pierre et Galanov, et récemment sous la direction de Jean Deroyer avec l'Orchestre national de Lille (création française du *Concerto pour piano* d'Unshuk Chin, avril 2007).

Il collabore avec le chorégraphe Wisniewski. Son goût pour la musique contemporaine l'amène à collaborer avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Gilbert Amy, Michaël Jarrell, Jonathan Harvey, Frédéric Pattar, Pierre Jodlowski, Karl Naegelen.

Lauréat de la Fondation Hewlett-Packard «Musiciens de Demain» (2004) et du XIIe Concours International de Musique Contemporaine pour piano Xavier Montsalvage (Girona, Espagne), il remporte en février 2006 au 7e Concours International de Piano d'Orléans, le Premier Prix Mention Spéciale Blanche Selva, le Prix SPEDIDAM, le Prix de la Caisse des Dépôts et Consignations, le Prix de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France), le Prix Hitachi Computer Products des Étudiants du Conservatoire d'Orléans.

Il vient récemment d'enregistrer *Impressoes*, un programme d'œuvres de Villa-Lobos et de compositeurs d'Amérique du Sud,

récompensé par un Choc du Monde de la Musique, un Diapason d'Or et Meilleur enregistrement du mois par la revue Audio Clasica (Espagne). Il a été pianiste associé au Théâtre missionné d'Arras pour la saison 2009/2010.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaires de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Spectacle di 25.3 20h00

Théâtre du Grütli, Black Box

Corps étrangers

Oeuvres de: Barras, Bergvall, Collectif
encyclopédie de la parole, Demierre

Salon d'écoute je 29.3 12h00

Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite I

Oeuvres de: Elipe, Naón, Qian, Ratoci,
Sylvestre, Vallejos

Concert je 29.3 17h30

**Maison Communale de Plainpalais, salle
des assemblées**

Impromptus I

Oeuvres de: Baumann, Zinsstag

Concert je 29.3 18h00

**Maison Communale de Plainpalais,
grande salle**

Atelier cosmopolite II

Oeuvres de: Gherman, Jaggi, Vassena, Zea
Eklekto, Vortex

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont
proposées au bar de la Maison communale.
Ouverture une heure avant chaque
spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8
CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org